

“Le Serment”

Écrit et réalisé par Adrien Mougel

Scénario V2 du 19/03/2025

ÉPISODE 1

0. CARTON

"Personne ne me convaincra d'administrer du poison à qui que ce soit ; je ne conseillerai à personne de le faire."

- Serment d'Hippocrate

1. EXT. BALCON - CABINET DU DR. APO / JOUR

Un rayon de soleil vient caresser la joue du **DOCTEUR JACQUES APO**, accoudé au garde-corps d'un luxueux balcon de style antique. L'homme porte une chemise bleu clair rentrée dans un pantalon de costume noir. Sa tenue est sobre et bien taillée. Il a une vue sur la ville de Grenoble, et les paysages du Vercors se dessinent en arrière-plan. Dans la rue, les citadins sont pressés, ils courent, les voitures klaxonnent, la ville est dynamique. Son regard s'arrête sur un immeuble proche. À travers une fenêtre, Docteur Apo remarque un homme, torse nue, agité et tournant sur lui-même. L'homme finit par s'arrêter, lève sa main qui dévoile un pistolet, hurle, et se tire dans la tête. Docteur Apo reste de marbre, il respire un grand coup et rentre dans son bureau.

2. INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Le docteur Apo ferme la baie vitrée, alors cessent tous les bruits de la ville. C'est un silence pesant qui règne désormais. Le bureau est sobre, un canapé deux places et un fauteuil dans le même style entourent une table basse ronde. Au sol, un tapis doux s'étend. Jacques avance doucement, passe délicatement la main sur son fauteuil, il contemple chaque recoin de son petit salon. En face, le bureau du docteur : un bureau en bois foncé, une chaise confortable, un meuble sur lequel il y a un petit voilier en bois entre autres décorations. Au mur, plusieurs diplômes, sur l'un d'eux on peut lire "Diplôme de médecin psychiatre (...) est conféré à Jacques APO". Plus haut sur le mur, un compte à rebours est affiché sur un petit écran de télévision. 03:35:22, c'est ce qu'il affiche. Jacques se tient au milieu de la pièce, entre l'espace salon et le bureau, il fixe le compteur, souffle du nez et affiche un léger sourire de coin avant de rejoindre son bureau.

Il s'assoit sur sa chaise, pose fermement ses mains sur son bureau, son regard glissant sur chaque décoration, chaque accessoire. Ses yeux s'arrêtent finalement sur un comprimé rouge, posé en plein milieu du bureau. Il le prend et le tient à bout de doigts, il le regarde intensément avant de le ranger dans un coffre-fort caché sous son bureau et dans lequel s'amassent de nombreux comprimés similaires.

De nouveau sur son bureau, Jacques regarde une photo à gauche de son écran. Dans un petit cadre, on voit Jacques, plus jeune, habillé en tenue de diplômé, à côté d'une femme âgée d'environ 65 ans.

Ça toque à la porte. Jacques pose le cadre, le compteur s'écoule, 03:32:11, ça toque de nouveau, Jacques souffle un grand coup.

JACQUES

Entrez !

ÉPISODE 2

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Le compteur affiche 03:32:01,00, et puis 03:31:59. Une jeune femme entre, **STÉPHANIE**, elle porte des vêtements bling-bling et un sac à main de luxe. Jacques est assis, il tapote nerveusement sur son bureau avec son majeur.

STÉPHANIE

On peut bien se buter ici ?

JACQUES

Bonjour, on peut dire ça oui.

STÉPHANIE

Et bah je suis là pour ça.

Stéphanie s'installe au bureau. Elle regarde rapidement le compteur. Elle prend un chocolat dans une petite boîte à confiseries sur le bureau. Elle le déballe en parlant.

STÉPHANIE

Il reste combien de temps ? Bon, ça va.
C'est pas payant j'espère ?

Jacques est en face de Stéphanie, il continue de tapoter sur le bureau. Il la regarde parler, le visage neutre. Stéphanie enchaîne la bouche pleine.

STÉPHANIE

Qu'est-ce qu'on en a à foutre de toutes manières, on va tous crever...

JACQUES

J'ai le devoir de vous demander si vous êtes certaine de vouloir ça ?

STÉPHANIE

Et est-ce que j'ai une gueule à être indécise ?

Jacques regarde longuement la femme dans les yeux. Elle fait un mouvement de tête nonchalant en écarquillant les yeux. Jacques cesse de tapoter sur son bureau, laissant un petit silence qu'il vient lui-même briser en s'avançant vers Stéphanie.

JACQUES

Et est-ce que moi j'ai une gueule à me
faire casser les couilles par une petite
conne grossière et mal sapée ?

C'est au tour de Stéphanie de regarder longuement Jacques dans les
yeux, choquée, elle avale la confiserie.

JACQUES

Vous prenez ça à la légère de mourir ?
Vous avez déjà vu quelqu'un mourir ?
Quelqu'un pour qui vous aviez de l'admiration,
un père, une grand-mère ? Moi plein de fois.

Jacques récupère un comprimé rouge et le pose sur la table.
Stéphanie le regarde.

JACQUES

À la fin ils ont toujours la peur dans
le regard. C'est quoi votre prénom ?

STÉPHANIE

Stéphanie.

JACQUES

Alors Stéphanie, si vous voulez un
conseil de psychiatre : restez humble,
ne vous croyez pas ni déjà morte ni
immortelle. Vous êtes comme tout le monde,
au moment d'avaler ce comprimé vous aurez
peur et c'est normal.
C'est sans douleur et ça agit en quelques
secondes seulement.
Allez partager un dernier moment avec
vos proches.

Stéphanie récupère le comprimé et se lève, elle part en direction
de la porte.

JACQUES

Pardon si j'ai été un peu brusque.

Stéphanie quitte le cabinet. Jacques souffle et s'affale sur sa
chaise. Il se tourne vers le compteur qui affiche 03:28:44,
Jacques le regarde longuement.

ÉPISODE 3

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Le compteur s'écoule désormais à 02:21:07. Jacques, assis en face sur le canapé, le regarde. Sa chemise est sortie de son pantalon. Son visage est fermé. Il fixe longuement le compteur. Il baisse les yeux puis regarde sa main fermée et l'ouvre, dévoilant un comprimé rouge. D'un coup brusque, il le met dans sa bouche. Il le fait tourner encore et encore avec sa langue, ses lèvres tremblent, il s'effondre en larmes sans avaler le comprimé. On entend un homme arriver de derrière la porte du bureau, ses pas lourds et ses hurlements approchent. Jacques est déstabilisé, il crache le comprimé dans sa main et le pose sur la table basse. La porte s'ouvre brutalement, un homme en costume entre, **VINCENT**.

VINCENT

Est-ce que vous donnez des cachetons vous ?

Jacques se relève doucement du canapé.

JACQUES

Bonjour, oui j'en ai.

VINCENT

Il m'en faut 4 au plus vite.

JACQUES

Je ne peux vous en donner qu'un seul monsieur et je dois d'abord de vous demander si vous êtes certain de...

Vincent attrape violemment Jacques par le col et le pousse contre son bureau.

VINCENT

Vous êtes bien médecin hein...

(il regarde par-dessus l'épaule de Jacques
son diplôme au mur)

Jacques Apo, psychiatre, c'est bien vous ?

JACQUES

Oui.

VINCENT

Alors vous êtes assez intelligent pour remarquer que je suis certain de ce que

je vous demande ?

Jacques, tout rouge, acquiesce de la tête. Vincent serre encore ses mains.

VINCENT

Alors vous allez me donner 4 cachets et
je m'en branle des contraintes administratives
ou je ne sais quoi !

Jacques laisse échapper une larme. Vincent le relâche. Jacques contourne rapidement son bureau en se touchant le cou.

VINCENT

Et vous n'avez pas de cocaïne par hasard ?

JACQUES

De ?

VINCENT

Cocaïne...

JACQUES

Mais enfin monsieur, non.

Vincent acquiesce de la tête. Jacques s'abaisse pour accéder au coffre. Vincent regarde le compteur, il se ronge les ongles. Jacques se relève et donne quatre comprimés rouges à Vincent.

JACQUES

C'est sans douleur et ça agit en quelques
secondes.

Vincent regarde les comprimés dans sa main, impressionné, et laisse un silence.

JACQUES

Vous savez, vous n'êtes pas obligé de...

VINCENT

Ça va casse moi pas les couilles, t'es
médecin, pas philosophe. Adieu.

Vincent part et claque la porte.

Jacques est de nouveau seul, au milieu de la pièce, la chemise en pagaille, essoufflé. Il s'approche de la table basse, regarde le

comprimé qu'il a craché auparavant. Il le saisit, l'observe longuement, le regard vide. Il le jette dans la poubelle.

ÉPISODE 4

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques est couché de côté sur le canapé. Devant lui s'amoncèlent sur la table basse de nombreux emballages de chocolats. Il regarde le compteur : 01:10:53. Jacques ferme petit à petit les yeux, il s'endort.

2.INT. CABINET DU DR. APO - RÊVE / JOUR

Jacques ouvre les yeux paisiblement. Il regarde l'écran devant lui, le compteur est défectueux, de nombreux chiffres différents apparaissent puis disparaissent, puis un smiley content apparaît, Jacques plisse les yeux, sa vision se floute alors qu'une silhouette arrive devant son regard. Il se relève. C'est sa **MÈRE**, la femme de la photo sur le bureau.

JACQUES

Maman ?

Sa mère s'assoit à côté de lui.

MÈRE DE JACQUES

Tu t'y attendais pas à celle-là hein.

JACQUES

J'imagine qu'à l'approche de la mort, c'est assez courant d'avoir ce genre de visions ?

MÈRE DE JACQUES

Moi j'avais vu mon grand-père, il faisait que de me répéter "Doudou, tu as pas vu Kiki ?" "Et Kiki il a bien ses croquettes ?" c'était son chien, il m'avait mordu les fesses une fois.

Jacques et sa mère rigolent. La mère redevient sérieuse et compatissante.

MÈRE DE JACQUES

Bon alors, comment te sens-tu ?

JACQUES

Je ne sais pas.

MÈRE DE JACQUES

Tu as peur ?

JACQUES

Bien sûr que j'ai peur.

La mère de Jacques regarde la table basse et tous les emballages de confiseries.

MÈRE DE JACQUES

Tu as vu tous les chocolats que tu as engloutit ? Tu sais que ce n'est pas bon...

JACQUES

Mais si je n'étais pas là, personne ne les aurait mangés et ils allaient pourrir...

Après un petit silence, Jacques et sa mère exclament.

MÈRE DE JACQUES

Je suis contente de voir que tu fais le métier de tes rêves.

JACQUES

Merci mais c'est grâce à toi maman.

Les deux sourient et se font un câlin. Jacques se couche, posant sa tête sur les cuisses de sa mère qui lui caresse les cheveux.

JACQUES

Qu'est-ce qu'il y a après la mort ?

MÈRE DE JACQUES

Et bien attends de mourir et tu verras.

Jacques sourit, s'apaise, il ferme doucement les yeux.

3.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques ouvre les yeux. Il regarde le compteur : 00:03:12. Il se lève brusquement et s'approche du compteur en continuant de le fixer. Ça toque à la porte.

ÉPISODE 5

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques est debout face au compteur, il le fixe en maintenant son souffle. 00:03:02, 01, 00, 00:02:59. Jacques déglutit. Quelqu'un toque de nouveau à la porte, c'est **SAMI**.

JACQUES

Entrez !

SAMI

(OFF)

Bonjour, c'est compliqué !

Jacques va ouvrir, il découvre Sami, un jeune homme handicapé, assis sur un fauteuil roulant manuel.

JACQUES

Oh, excusez-moi, bonjour.

Jacques passe derrière Sami, le pousse jusqu'au milieu du cabinet, à côté du fauteuil. Jacques ferme la porte et s'installe en face de Sami, sur le canapé deux places.

SAMI

J'imagine que vous savez pourquoi je suis là. On m'a dit que vous aviez les pilules magiques.

Jacques sourit.

JACQUES

Oui. Je dois vous demander si vous êtes certain de le vouloir ?

SAMI

Je ne sais pas.

Un silence s'installe, Jacques regarde dans le vide avant de se reprendre.

JACQUES

C'est un choix entre la mort et la mort.
Une mort volontaire pour ne pas voir la mort en face, ou la mort.

SAMI

Et vous, qu'allez-vous faire ?

JACQUES

Je crois que je vais aller regarder le paysage.

Sami regarde le compteur s'écouler. 00:01:35.

SAMI

Après tout j'ai l'habitude de ne pas choisir ce qu'il m'arrive...

2.EXT. BALCON - CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques et Sami sont sur le balcon.

JACQUES

Vous arrivez à voir ?

SAMI

Non.

Les deux hommes rigolent puis Jacques soulève le corps lourd de Sami pour le mettre debout. Le vent caresse leurs cheveux et le soleil effleure leurs visages. Sami s'appuie sur Jacques et la rambarde du balcon pour tenir debout.

SAMI

Il y a une belle vue depuis votre bureau.

JACQUES

Oui, j'ai fais une bonne affaire.

Les deux hommes regardent le paysage. Une sirène nucléaire retentit.

JACQUES

Ça y est, ça va commencer.

SAMI

Est-ce que ça va être douloureux docteur ?

JACQUES

Non je ne crois pas.

Les deux regardent droit devant eux.

JACQUES

Il n'y avait vraiment que l'homme pour
tuer l'homme.

SAMI

Quelle espèce extraordinaire n'empêche.
Vous pensez que certains vont survivre ?

JACQUES

Oui, oui je le pense. Oh, regardez là-bas !

Jacques pointe du doigt un champignon d'explosion nucléaire qui
s'élève à quelques dizaines de kilomètres, par-dessus les
montagnes.

Sami inspire profondément.

SAMI

Que c'est bon d'être humain.

Les deux regardent l'horizon, un missile descend du ciel. Les deux
hommes sourient en observant le paysage. Tout explose.

FIN